

MALTE

Assemblée annuelle 2021 de la Banque européenne

pour la reconstruction et le développement

Déclaration du professeur Edward Scicluna, Gouverneur représentant Malte à la BERD

1^{er} juillet 2021

C'est toujours un grand honneur et privilège pour moi de m'adresser aux Assemblées annuelles de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. Une fois encore, les circonstances ont contraint la Banque à tenir son Assemblée annuelle en mode virtuel, avec toutes les difficultés que cela comporte.

J'aimerais saisir cette occasion pour féliciter et remercier la nouvelle Présidente, Odile Renaud-Basso, de ses efforts incessants pour piloter la BERD dans ce qui constitue, je crois pouvoir l'affirmer sans me tromper, des circonstances sans précédent pour toute personne ayant pris ses fonctions à la Présidence de la BERD. De même, je tiens à féliciter tous les hauts responsables et les membres du personnel de la Banque pour leur détermination, leurs compétences et leur persévérance face à la pandémie mondiale. Bien qu'aucun d'entre nous n'aurait imaginé fêter les trente ans de la BERD de cette manière, les activités de la Banque au fil de l'année passée font honneur à cette importante étape.

Effectivement, la réponse de grande portée apportée par la BERD à la crise de la COVID-19 s'est aussi reflétée dans ses remarquables performances financières et opérationnelles en 2020. En dépit d'un contexte opérationnel défavorable, la Banque a enregistré un bénéfice net l'année dernière. En outre, 2020 a représenté encore une année exceptionnelle en termes d'activités opérationnelles, les investissements atteignant un record de 11 milliards d'euros répartis dans 38 pays. La Banque finance plus de 400 projets et a tendance à se focaliser de plus en plus sur une transition vers une économie verte, l'égalité et la numérisation, des aspects en conformité avec les objectifs de la Banque figurant dans son Cadre stratégique et capitalistique 2021-25 (CSC).

En ces temps de renforcement des barrières commerciales, les performances enregistrées au titre du Programme d'aide aux échanges de la BERD pour faciliter les transactions transnationales méritent aussi d'être mentionnées. Enfin, le Fonds de solidarité, le Cadre de résilience et d'autres initiatives de même nature de la Banque ont été cruciales pour aider les partenaires et les bénéficiaires à parer aux pires effets de la pandémie, permettant ainsi non seulement d'éviter l'amplification de la catastrophe mais aussi d'assurer que les efforts destinés à favoriser la reprise après la pandémie partiront d'une base plus élevée et plus stable que cela n'aurait été le cas autrement.

Un an après l'apparition de la COVID-19, qui s'est implantée profondément dans presque tous les aspects de notre existence, nous commençons à voir au loin la lumière au bout du tunnel. Le déploiement des vaccins dans les économies avancées s'est déroulé à une échelle sans égal, un accomplissement qu'il ne faut pas sous-estimer et pour lequel chaque participant mérite des

félicitations et des éloges. Parallèlement, cependant, la tragédie humaine qui continue de s'étendre dans de nombreuses économies en développement et émergentes est un triste rappel qu'il reste encore fort à faire. En particulier, les économies avancées doivent reconnaître qu'un retour à une quelconque apparence de normalité dépend entièrement d'une distribution efficace et équitable des vaccins dans le monde.

Concernant les affaires courantes de la BERD, Malte note avec satisfaction que les activités d'investissement de la Banque dans la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (région SEMED) se sont poursuivies à un rythme soutenu, avec une hausse de 300 millions d'euros des nouveaux investissements qui ont dépassé la barre des 2,1 milliards d'euros. Malte approuve les projets de la BERD dans la région SEMED, tandis que les investissements durables contribuent à remédier aux problèmes existants dans cette région. Nous réaffirmons notre attachement au soutien de ces initiatives, confiants de pouvoir compter sur des résultats positifs dans les temps à venir.

Nous nous réjouissons des progrès réalisés par l'Irak et les Émirats arabes unis sur la voie de l'adhésion à la BERD et nous sommes convaincus que cela engendrera des relations de travail plus étroites au bénéfice de toutes les parties. L'ajout de ces deux pays représentera un pas de plus en avant. Non seulement il confirmera les intentions de la BERD de maintenir une importante activité dans la région SEMED, mais aussi il appuiera l'idée d'un élargissement limité et progressif des intérêts stratégiques, telle que présentée dans le CSC 2021-25.

La crise actuelle de la COVID-19 – en dépit des immenses problèmes associés – ne devrait pas détourner notre attention des problèmes urgents du changement climatique et de la dégradation de l'environnement. Nous applaudissons par conséquent l'engagement de la Présidente, Odile Renaud-Basso, d'assurer le plein alignement de la BERD sur les termes de l'Accord de Paris d'ici 2023, ainsi que la confirmation de l'intention la Banque de porter à plus de 50 % son volume annuel d'activités dans le financement vert d'ici 2025. En tant que petit État insulaire, Malte soutient pleinement la décision de la BERD de devenir signataire des Principes de financement de l'économie bleue durable et espère que cela incitera d'autres institutions de même nature à suivre cet exemple.

Dans une perspective future, il est d'une importance primordiale que les travaux existants pour promouvoir une économie mondiale plus verte, plus propre, ne soient pas seulement maintenus mais renforcés. Tout en reconnaissant à cet égard les problèmes considérables provoqués par la COVID-19 – notamment dans les pays en développement, qui pour beaucoup avaient déjà du mal à respecter les objectifs climatiques avant la pandémie – nous pensons que les lendemains de la crise actuelle offriront une opportunité unique de « *reconstruire en mieux* ». Dans le cadre des efforts de reconstruction et de revitalisation économique qui caractériseront l'ère de l'après COVID-19, il faudra chercher plus que jamais à encourager la croissance et la diffusion de pratiques et de techniques respectueuse du climat. Un aspect essentiel de ces efforts sera la participation du secteur privé, dont les fonds et les compétences dans de nombreux domaines constituent des atouts indispensables, comme en témoignent les nombreuses entreprises collaboratives entre le secteur privé et la BERD dans divers pays bénéficiaires.

J'aimerais conclure en remerciant encore une fois la Présidente, Odile Renaud-Basso, les administrateurs et tout le personnel de la BERD pour leur dur labeur et leur dévouement au cours d'une période éprouvante. En ces temps incertains, nous nous réjouissons à l'idée de nouveaux projets avec la BERD, vecteurs de stabilité pendant l'année à venir. Malte réaffirme son ferme soutien en faveur des différentes politiques, initiatives et stratégies de la BERD, et est convaincue que ce modèle de réussite, mis au point pendant les trente années d'existence de la Banque, engendrera encore plus de succès sous l'administration actuelle.